

La Revue Populaire

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - Six Mois: - - - - 75 cts

Paraît

Tous les
MoisPOIRIER, BESSETTE & Cie,
Éditeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.

AVIS AUX ABONNES

La REVUE POPULAIRE est expédiée par
la poste entre le 5 et le 12 de chaque
mois.Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne
garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

MARS

AU cours du présent mois commence officiellement le Printemps ce qui ne veut pas dire que nous allons jouir d'une idéale température et assister à ce renouveau de la nature si chanté par les poètes.

Habituellement, çà se passe d'une manière plus prosaïque, un soleil pâlot se reflète dans les flaques boueuses des rues et quant à l'apparition des fleurs, si elle a lieu, ce n'est certes pas dans nos jardins mais tout simplement sur les chapeaux qui coiffent ce qu'on est convenu d'appeler la plus belle moitié du genre humain.

Après tout, ce n'est pas moins gracieux, au contraire; au lieu d'une fleur on en voit deux: celle qui est sur le chapeau et celle qui est dessous...

Dans le calendrier romain primitif, Mars était le premier mois de l'année, il était consacré à Mercure, dieu du commerce et un peu aussi des voleurs et on le personnifiait sous la figure d'un homme vêtu d'une peau de louve.

On prétend qu'abondance de biens ne nuit pas c'est sans doute pour cela que Mars déjà pourvu d'un génie protecteur dans la mythologique personne de Mer-

cure fut encore consacré à son parrain le dieu Mars honoré comme régulateur des saisons, laboureur en chef et chicanier de première classe.

Nul n'ignore, en effet, que Mars était le dieu de la guerre. Tant de fonctions lui valaient bien un supplément de noms aussi ce dieu Mars universel s'appelait, selon les circonstances, Mars Gradivus, Silvanus ou Quirinus.

A tout seigneur tout honneur, un si haut personnage était honoré par de nombreux sacrifices; on lui immolait des bœufs, des moutons et des pores. La mythologie ne nous dit pas ce qu'on faisait ensuite des victimes; j'aime à croire qu'on les transformait en appétissantes grillades et en succulent boudin...

Aujourd'hui tout est changé; on ne croit plus au dieu Mars pourtant son culte n'est pas mort, il s'est transformé tout simplement.

On ne lui sacrifie plus ni bœufs, ni pores, ni moutons, c'était sans doute trop peu pour le dieu de la guerre, on lui offre de temps à autre, en holocauste, des armées de centaines de milliers d'hommes.

C'est plus digne de la civilisation...

Roger Francoeur.